

Annexe 300-B — Produits textiles et vêtements

Fiche documentaire : les industries canadiennes du textile et du vêtement

Les industries canadiennes du textile et du vêtement demeurent une source d'emploi importante pour les Canadiens, particulièrement à Montréal, à Toronto et à Winnipeg. En 1991, l'industrie du textile, qui transforme les fibres naturelles, synthétiques et artificielles en étoffes, fils et tissus utilisés dans la fabrication de vêtements, de matières de rembourrage, de linge de maison, etc., employait 44 500 personnes, réparties dans quelque 1 060 établissements. La moitié de sa production est utilisée ici-même au Canada, notamment par les fabricants de vêtements.

L'industrie du vêtement regroupe plus de 2 000 entreprises qui emploient quelque 90 000 personnes. À Montréal et à Winnipeg, cette industrie assure 18 et 17 p. 100, respectivement, de tous les emplois du secteur manufacturier. En 1991, la production totale de cette industrie se chiffrait à plus de 5 milliards de dollars. Les exportations comptaient pour 10 p. 100 de ce chiffre et les États-Unis en constituaient le principal destinataire. Une des caractéristiques de cette industrie est qu'elle se compose d'un grand nombre de petits établissements dont l'effectif est inférieur à 50 employés. À noter que le Canada enregistre un excédent commercial avec les États-Unis dans le secteur du vêtement, ses exportations vers ce pays ayant plus que doublé depuis 1988. Par exemple, grâce à des campagnes de publicité «ciblées», les ventes canadiennes de complets pour hommes sur le marché américain dépassent celles de tous les autres pays, sauf l'Italie.

Les importations mexicaines de vêtements, y compris les vêtements confectionnés dans les maquiladoras, ne représentent que 0,5 p. 100 du marché canadien des vêtements importés. L'industrie mexicaine du vêtement produit des articles bon marché et bas de gamme, contrastant en cela avec l'industrie canadienne, qui fait une place de plus en plus grande aux vêtements de grande qualité portant la griffe d'un couturier, pour lesquels sont mises à contribution les nouvelles technologies, telle la conception assistée par ordinateur.

Bien qu'elle soit plus efficiente que par le passé, cette industrie demeure fortement axée sur la main-d'oeuvre, ce qui la rend vulnérable à la concurrence des pays disposant d'une main-d'oeuvre peu coûteuse. Pour protéger le marché canadien de l'emploi, le gouvernement a fixé des contingents qui visent 90 p. 100 des importations en provenance des pays à main-d'oeuvre bon marché. Les droits de douane actuellement imposés par le Canada sur les importations de textiles et de vêtements varient de 20 à 25 p. 100.